

Pau : un responsable d'un centre d'accueil de réfugiés tué au couteau par un Soudanais

La victime a reçu plusieurs coups de couteau avant de perdre la vie. L'auteur des faits est un sans-papiers arrivé en 2015 et déjà condamné par la Justice.

Par Jean-Marc Leclerc

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 47 minutes

Le ministre de l'Intérieur devait se rendre en urgence à Pau (Pyrénées-Atlantiques), ce vendredi, en fin d'après-midi, après le crime dont a été victime, dans cette ville, le matin même, un chef de service d'un centre d'accueil pour demandeur d'asile (Cada). Ce cadre de 46 ans, père de famille, a été poignardé à plusieurs reprises par un Soudanais de 38 ans, qui a pu être interpellé et placé en garde à vue. La victime est morte de ses blessures peu de temps après l'attaque.

Gérald Darmanin, qui a échangé avec le maire MoDem de Pau, François Bayrou, a aussitôt fait savoir qu'il allait « *rencontrer les personnels de l'association ainsi que les élus* » après cette « *dramatique agression* ». Le ministre a également adressé ses « *condoléances à la famille de la victime et ses proches* ».

« *C'est un drame épouvantable. C'est d'autant plus choquant que la victime était engagée pour aider ces réfugiés* », a déclaré, de son côté, François Bayrou.

Selon le site internet du quotidien régional La République des Pyrénées, l'ancien ministre de la justice a ajouté que le meurtrier présumé « *avait déjà fait de la prison. Raison pour laquelle d'ailleurs son dossier de demande d'asile a été rejeté. Et donc une expulsion aurait sans doute dû suivre* », a précisé le maire. Un pavé dans le jardin de l'hôte de Beauvau ?

Une chose est certaine : l'agresseur était connu de la police. Son casier judiciaire fait apparaître « *deux condamnations exécutées pour faits de violences commis en 2017* ». Il avait effectué un séjour de courte durée en établissement pénitentiaire. Il était apparemment inconnu des services de renseignement. Les autorités ont, en tout cas,

rapidement fait savoir que l'attaque n'était pas, à ce stade, considérée comme terroriste. L'enquête de flagrance a été confiée à la sûreté départementale du commissariat de police de Pau. Selon les premiers éléments, l'agression s'est déroulée vendredi vers 11 heures. L'auteur présumé est un demandeur d'asile qui ne vivait pas au centre, mais il y avait été pris en charge par le passé. Il venait de se voir refuser son statut de réfugié par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). La victime était le chef du pôle asile de ce centre.

Cellule d'aide psychologique

Implanté de longue date à Pau, le centre d'accueil de demandeurs d'asile « Isard COS » compte 257 places. Il propose aussi des hébergements dans différents quartiers de la ville. Il y règne d'ordinaire une ambiance plutôt calme, selon l'un des agents placés au contact des résidents étrangers qui y séjournent. Mais ce drame consterne les intervenants sociaux qui œuvrent régulièrement auprès de ce public considéré comme fragile. Choquée, une employée du centre, âgée de 47 ans et considérée par les pompiers comme en « *état de détresse psychologique* », a même dû être transportée à l'hôpital de Pau, immédiatement après les faits. La préfecture des Pyrénées-Atlantiques a demandé la mise en place d'une cellule d'aide psychologique pour le personnel de l'établissement, mais aussi pour les résidents, tout aussi bouleversés par ce fait divers exceptionnel dans ce type de structure.

En 2020, quelque 95.600 demandes d'asile ont été introduites à l'Ofpra. Le taux de protection s'est établi à 23,7% à l'Ofpra et à 37,7% après recours devant la Cour nationale du droit d'asile. Les chiffres des ressortissants du Soudan pour 2020 ne sont pas encore diffusés, mais ils obtiennent majoritairement un statut de protection. En 2018, pour 4 500 demandes environ, 62% ont été acceptées.